



# FORÊT-BOIS

## MÉTIERES & ACTEURS



**FIBOIS**  
HAUTS-DE-FRANCE



**Office National des Forêts**  
DEMAIN PREND RACINE  
— AUJOURD'HUI —



GARDIEN  
DE L'ÉQUILIBRE  
FORESTIER

**bois&vous**  
la filière bois en marche - [www.bois-et-vous.fr](http://www.bois-et-vous.fr)



# SOMMAIRE

- La forêt en Hauts-de-France ..... p4
- La filière forêt bois ..... p5
- Les métiers de la forêt ..... p6
- La gestion durable des forêts ..... p11
- La 1ère transformation : le sciage ..... p15
- Travailler en scierie ..... p16
- La seconde transformation du bois ..... p20
- Les métiers de la seconde transformation ..... p21
- Qui sommes-nous ? ..... p30

# LA FORÊT

**431**

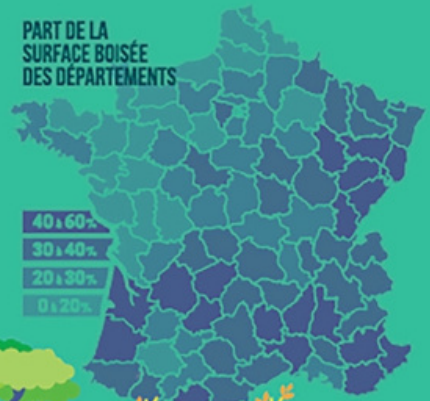
milliers d'hectares

**13%**

du territoire régional

PART DE LA SURFACE BOISÉE DES DÉPARTEMENTS

40 à 60%  
30 à 40%  
20 à 30%  
0 à 20%



9<sup>ème</sup> région la plus boisée

En Hauts-de-France



À QUI APPARTIENNENT LES FORÊTS ?

**Privée**  
73,5 %

**Publique (Collectivités)**  
4 %

**Domaniale (État)**  
22,5 %

**Production à l'hectare**

**6,6 m<sup>3</sup> par hectare et par an**

8<sup>ème</sup> région en volume de bois

**82 millions de m<sup>3</sup>**

QUELLES SONT LES PRINCIPALES ESPÈCES ?

Chêne   Hêtre   Frêne   Peuplier

**93 % de feuillus**

**7 % de résineux**

**Gestion forestière durable**

**201 224** hectares certifiés PEFC  
soit **47 %** de superficie forestière

**Plan Simple de Gestion**

**126 300** hectares  
soit **41 %** de la surface forestière privée

**4,2 millions de m<sup>3</sup>**  
de bois mort au sol

On prélève en forêt :

**1,3** million de m<sup>3</sup> de bois

7<sup>ème</sup> région en récolte de bois

**Commercialisation**

bois énergie : **49 %**

bois d'oeuvre : **38 %**

bois industrie : **13 %**

**Filière forêt-bois**

**42 000** emplois

**8 800** établissements

**Formation aux métiers de la forêt et du bois**

**46** Lycées

pour **2 472** élèves

Sources : IGN - Agreste - Insee (nb établissements) - Rectorats et Conseil Régional Hauts-de-France (nb lycées et élèves)

# LA FILIÈRE FORÊT BOIS, UN SECTEUR D'AVENIR EN HAUTS-DE-FRANCE !

La région Hauts-de-France se distingue par une forêt essentiellement feuillue, de qualité, et par la production de bois précieux (malgré un taux de boisement faible de 13,5%). La surface de la forêt régionale, à l'image de la forêt française, augmente chaque année, et ce grâce à des plans de reboisement et à une gestion durable des surfaces.

Découvrez les professionnels de la filière qui gèrent, exploitent, transforment et valorisent le matériau bois.

Attention : les métiers présentés dans cette brochure sont exprimés au masculin, mais ils peuvent naturellement tous s'accorder au féminin !



# LES MÉTIERS DE LA FORÊT

Travailler en forêt, c'est savoir regarder ce qu'on a devant soi et penser sur le long terme. C'est savoir observer l'arbre et les peuplements, et être à l'écoute de l'autre. C'est se confronter aux éléments, par tous les temps. C'est préserver la nature, tout en prélevant de la ressource avec respect. C'est utiliser des outils tranchants et des machines sans blesser. C'est respirer, marcher, regarder, penser, échanger, mais aussi mettre sa force physique au service de la nature. Et surtout, c'est une passion, un engagement, un plaisir.

Il y a deux types de propriétés forestières : les forêts privées et les forêts publiques appartenant à l'Etat et aux collectivités. Chaque propriétaire forestier doit faire appel à des professionnels pour préserver et gérer ses parcelles. Travailler en forêt, c'est donc travailler seul, mais aussi en équipe !

## L'entretien et l'exploitation de la forêt

Pour qu'une forêt vive et soit bien entretenue, de nombreux professionnels interviennent. Premier acteur de la filière, le **pépiniériste** sème et cultive les jeunes arbres avant que ceux-ci ne soient plantés en forêt par le **sylviculteur** qui va accompagner leur croissance. Il plante, réalise des dégagements, des tailles de formation, des nettoisements et des élagages. Son activité varie en fonction des saisons. Elaguer, c'est aussi un métier.

L'**ouvrier sylviculteur**, en coupant les branches basses ou en taillant avec discernement le houppier des arbres (partie présentant les branches avec les feuilles), participera à une croissance harmonieuse des arbres en forêt (et parfois à leur bonne tenue sur la voie publique).



© Fibois France, France Bois Forest, Plan Rapproché



© Fibois France, France Bois Forest, Plan Rapproché

Le bûcheron, quant à lui, n'est pas l'ogre solitaire et bourru de l'imaginaire enfantin. D'ailleurs, on l'appelle aujourd'hui **technicien ou opérateur en abattage**, ou encore « agent d'exploitation forestière ». En participant à son entretien, il aide la forêt à grandir. Il entretient lui-même ses outils, est expert en petite mécanique. Il sait couper l'arbre au bon moment, sans abîmer ce qui l'entoure et sans se mettre en danger. Il façonne les grumes et les billons.

Ceux-ci sont ensuite confiés au **débardeur**, chargé de les emmener sur les zones de dépôts prévues, « bord de route ». Il peut le faire à l'aide d'un cheval (c'est encore une pratique existante, mais rare). Quand il faut intervenir sur un peuplement dense et accessible, c'est le **conducteur d'engins forestiers** (conducteur d'abatteuse, « skiddeur ») qui intervient. La haute technologie des machines demande un bon niveau en mécanique, en hydraulique et en numérique. Les grumes seront ensuite acheminées vers les scieries par des **chauffeurs grumiers**, autre métier spécifique, mêlant conduite poids-lourds et manipulation de grues.



© Fibois France, France Bois Forêt, Plan Rapproché

Le superviseur de l'ensemble de ces opérations, compétent sur l'ensemble des domaines, est le **gestionnaire forestier**. Acteur de terrain, il budgète aussi les travaux, anticipe les opérations sylvicoles et les évolutions techniques nécessaires à la gestion durable des forêts. Il travaille en étroite collaboration et coordonne les interventions des différents entrepreneurs de travaux forestiers.



© Fibois Centre-Val-de-Loire

Les **Entrepreneurs de Travaux Forestiers (ETF)** sont des prestataires de services qui réalisent des travaux de sylviculture-reboisement et/ou d'exploitation pour le compte de propriétaires forestiers, de coopératives, de négociants, de scieries, de l'Office National des Forêts...

Les niveaux d'études vont du CAP + BP/BAC PRO au BTSA des domaines agricoles ou forestiers. Il est également possible d'accéder aux métiers de la forêt après un parcours scientifique en secondaire général ou technologique. Pour l'ETF et l'exploitant forestier, un niveau ingénieur peut être nécessaire (voir tableau ci-après).

# La protection et le développement de la forêt

Pour optimiser l'exploitation et le développement de la forêt, mais aussi pour la protéger, d'autres métiers entrent en jeu.

Le **gestionnaire forestier**, également appelé « **conseiller forestier** », gère les équipes, le calendrier des interventions dans le temps et dans l'ensemble des parcelles de la forêt. Il réalise ou accompagne la rédaction des documents de gestion durable (Plan d'aménagement ou Plan Simple de Gestion). Il reste proche du terrain mais travaille aussi en bureau. Il intervient autant sur les questions d'exploitation que sur les questions de respect de l'environnement et de la biodiversité.



© Fibois France, France Bois Forêt, Plan Rapproché

Il coordonne les moyens humains et techniques sur un territoire. Il conseille les propriétaires forestiers, les accompagne sur le plan administratif et juridique, et intervient souvent dans la vente du bois. Le conseiller forestier travaille à son compte, en gestion forestière ou en coopérative forestière. La plupart du temps, les gestionnaires forestiers travaillent à l'échelle d'un département, d'une région.



© Fibois France, France Bois Forêt, Plan Rapproché

Le plus proche du terrain, c'est l'**agent ou technicien forestier** (cela concerne la forêt publique et l'ONF). Il gère et assure en permanence la sécurité du domaine. Il est responsable de la surveillance d'un territoire et peut être assermenté pour dresser des contraventions (braconnage, exploitation sur zones humides, décharge sauvage, véhicule tout terrain en zone interdite, etc).

Il conseille le propriétaire sur la gestion sylvicole la plus adaptée, peut organiser et surveiller les conditions d'exploitations (sinon c'est le responsable d'exploitation qui s'en charge). Il assure l'évaluation qualitative et monétaire des arbres abattus et peut en assurer la commercialisation.

Pour ces professions, les niveaux d'études requis sont plus élevés (voir tableau ci-après). Un ou plusieurs BTSA peuvent s'avérer nécessaires pour les métiers à « double-casquettes » (ex : pour l'exploitant forestier, un BTSA Technico-commercial en produits de la filière forêt bois + BTSA Gestion Forestière). En région Hauts-de-France, on peut se former jusqu'au BTSA et poursuivre sur une prépa scientifique. La licence pro, le master, les hautes études spécifiques ou parcours d'ingénieur nécessitent une plus grande mobilité (Paris, Lyon, Rouen, Bordeaux, Nouvelle Aquitaine, Nancy...)



**Chacun de ces métiers, du sylviculteur au conseiller forestier, nécessite une bonne condition physique, une conscience aigüe et un respect strict des règles de sécurité, un tempérament calme et réfléchi. De manière générale, les métiers forestiers demandent discipline, exigence et finesse d'analyse. Ils induisent une bonne connaissance du terrain et des essences, des territoires et des régions. Aucune de ces activités n'est monotone.**

**Ces métiers s'exercent en petite équipe, mais chacun doit faire preuve de beaucoup d'autonomie, être débrouillard et plutôt indépendant. Enfin, la mobilité est essentielle.**

Les problématiques de recrutement constatées à l'échelle des Hauts-de-France rendent les salaires de plus en plus attractifs. La majorité des offres sont en « marché caché » ou sur sites spécifiques, d'où l'importance de bien connaître sa région et ses acteurs, de suivre la presse spécialisée et les nouvelles sur le web, de réaliser des stages dès le plus jeune âge...

**Plus d'info sur :**

- [www.onisep.fr](http://www.onisep.fr)
- [www.metiers-foret-bois.org](http://www.metiers-foret-bois.org)

# Se former

## Des métiers de passion

Travailler en forêt dans les Hauts-de-France, c'est possible ! Notre région compte 14% de surface forestière à entretenir, aménager et renouveler. Les principaux bassins sont l'Aisne, l'Oise, mais aussi l'Avesnois et la Baie de Somme.

## PRO :

Conseiller Forestier

Responsable d'unité territoriale (ONF)

MASTER 2

Ecole d'ingénieur  
3<sup>ème</sup> année

MASTER 1

Ecole d'ingénieur  
2<sup>ème</sup> année

Prépa ATS Bio

Licence PRO

Licence  
3<sup>ème</sup> année

Ecole d'ingénieur  
1<sup>ère</sup> année

## PRO :

Technicien forestier

BTSA Gestion Forestière  
2<sup>ème</sup> année

DUT  
2<sup>ème</sup> année

Licence  
2<sup>ème</sup> année

Prépa Scientifique  
2<sup>ème</sup> année

Sylviculteur

BTSA Gestion Forestière  
1<sup>ère</sup> année

DUT  
1<sup>ère</sup> année

Licence  
1<sup>ère</sup> année

Prépa Scientifique  
1<sup>ère</sup> année

## Baccalauréat

## PRO :

Elagueur\*

Ouvrier forestier

Bûcheron

BP Responsable de Chantier forestier  
2<sup>ème</sup> année

BP Responsable de Chantier forestier  
1<sup>ère</sup> année

BAC PRO  
Terminale

Terminale  
Technologique

Terminale  
Générale

CAPA Travaux Forestiers  
2<sup>ème</sup> année

BAC PRO  
Première

Première  
Technologique

Première  
Générale

CAPA Travaux Forestiers  
1<sup>ère</sup> année

Seconde NJPF  
Nature-Jardin  
Paysage-Forêt

Seconde  
générale ou  
technologique

Enseignement professionnel (initial et/ou alternance)

Enseignement général / technologique

## Après la troisième

### En Hauts-de-France

- Institut Charles Quentin, PIERREFONDS (60)
- UFA BAVAY (59) / Institut Charles Quentin, PIERREFONDS
- UFA BAVAY (59)
- UFA BAVAY (59)

Apprentissage

En région  
 Hors région

### Des parcours et des passerelles...

**Seconde / Première / Terminale** : Pour rejoindre la filière forêt-bois dans le supérieur, préférez les sections à dominante scientifique (mathématiques, biologie, environnement, agriculture...)

**BAC PRO** : BAC PRO Forêt (UFA BAVAY), BAC PRO Gestion des Milieux Naturel et de la Faune (Institut Charles Quentin, PIERREFONDS)

**Licence, Master** : Licence PRO « Espaces naturels gestion durable des espaces forestiers et développement local », ou « Forêt, gestion et préservation de la ressource en eau », ou « Métiers des ressources naturelles et de la forêt », Master « Forêts, agrosystèmes, mobilisation des bois », ou « agro-sciences, environnement, territoires, paysage, forêt. »

**Prépa scientifique** : « Classe Préparatoire aux Grandes Ecoles Biologie – Chimie – Physique et Science et vie de la Terre » (CPGE BCPST) Lycée Faidherbe (Lille - 59), Lycée A. Châtelet (Douai - 62), Lycée Robespierre (Arras - 62), Lycée L. Thuillier (Amiens - 80)

**Prépa ATS Biologie** : LEGTA d'Amiens Le Paraquet (Cottenchy - 80)

**Ecoles d'Ingénieur** : AgroPariTech (75), Bordeaux Sciences Agro (33), Ecole Supérieure du Bois (44), ECAM...

\*Spécialisation : CS Arboriste Elagueur – Voir la carte des formations en Région Hauts-de-France

# LA GESTION DURABLE DES FORÊTS

La gestion durable des forêts, concept apparu au sommet de la terre de Rio en 1992, a mis en avant la notion de **multifonctionnalité de la forêt**. Elle fixe des critères, indicateurs et objectifs sociaux et écologiques, en plus des objectifs économiques de la gestion forestière.

Il est important de bien connaître les rôles divers de la forêt et de mesurer combien elle nous est utile et nous rend des services essentiels. Les documents de gestion durable fixent les objectifs à atteindre pour concilier les 3 enjeux économiques, sociétaux et environnementaux.

## Produire

Les produits issus de la forêt et transformés sont sources d'échange et de création de valeur ou d'emploi pour l'économie française. En plus de la production de bois pour satisfaire les besoins des produits transformés, la chasse, l'activité touristique, les considérations écologiques, bien que difficilement mesurables, ont un apport économique non négligeable au niveau des territoires.



© Fibois Pays-de-la-Loire



## Préserver

La forêt joue un rôle de protection de diverses manières :

- Maintien de la biodiversité (la forêt est le 1er réservoir de biodiversité terrestre),
- Lutte contre l'érosion et la préservation des sols,
- La forêt a un impact positif sur la qualité de l'eau en la filtrant,
- La forêt participe à la régulation du climat et améliore la qualité de l'air. L'utilisation du bois sous toutes ses formes permet de limiter, directement ou indirectement, nos émissions de CO2 et de lutter ainsi contre l'effet de serre responsable des changements climatiques.

## Accueillir

Les forêts sont des lieux privilégiés pour accueillir les activités récréatives, le tourisme, l'enseignement et la conservation de sites présentant un intérêt culturel ou spirituel. Elles sont également des lieux de découverte de la faune, de la flore et des paysages.

# Pourquoi coupe-t-on des arbres ?

Au détour d'une balade en forêt, on les aperçoit parfois sans forcément y prêter attention. Les marques de peinture ou des flachis sur l'écorce des arbres indiquent qu'ils seront bientôt coupés. Cette opération fondamentale porte un nom : **le martelage**. Une étape déterminante préalable à la coupe des bois, un matériau écologique et renouvelable qui connaîtra bientôt une seconde vie chez vous ! À la bombe de peinture ou au marteau, les arbres sont marqués par les forestiers pour trois raisons : économiques, sanitaires et écologiques.

La plupart des arbres marqués en forêt seront prochainement récoltés pour alimenter la filière bois. Pour les forêts bénéficiant d'un **document de gestion**, cette action résulte d'une application stricte, validée par les autorités compétentes (nécessité d'améliorer les peuplements forestiers par suppression des arbres de mauvaise qualité ou non adaptés mais aussi du nécessaire renouvellement des peuplements arrivés à maturité).

## L'organisation de la récolte

L'abattage d'arbres, même exercé de façon occasionnelle, exige une formation afin de maîtriser les techniques sécuritaires et l'utilisation d'équipements appropriés, appelés **EPI : Equipement de Protection Individuelle**.



© Francital Environnement

**L'abattage manuel** d'un arbre consiste à le couper à la base pour provoquer sa chute et ensuite permettre de le sortir de la forêt. Il s'agit d'une étape importante de l'exploitation forestière.

Le bûcheronnage comprend les opérations d'abattage d'un arbre et le façonnage, opération qui consiste à éliminer toutes les branches du tronc afin d'en faire une grume qui sera livrée en scierie, ou produire d'autre type de bois (chauffage, billon calibré en 2 ou 4 m...).

L'opération requiert une personne expérimentée : **un technicien ou opérateur en abattage** apte à déterminer la chute au meilleur endroit et en sécurité. Car couper un arbre comporte toujours une part de danger.



© Fibois Hauts-de-France

Dans les zones accessibles aux machines et dans le cas d'arbres aux troncs rectilignes et ne comportant que des branches faciles à couper, l'abattage peut être réalisé à l'aide d'engins spécialisés. Ce type d'abattage est particulièrement adapté aux grands espaces de plaine avec des peuplements de résineux. Il peut être également utilisé pour les peupliers. Cette technique a tendance à s'adapter pour être utilisable pour les taillis de feuillus de zone tempérée.



© Fibois Pays-de-la-Loire

Les machines utilisées sont équipées d'un bras au bout duquel se trouve une tête d'abattage. Les têtes les plus élaborées permettent d'abattre, d'ébrancher et de billonner.

Dans un premier temps, la tête assure la préhension de l'arbre. Puis, la scie coupe l'arbre qui est ensuite placé parallèlement au sol par un mouvement de rotation de la tête et du bras. La tête se déplace ensuite le long du tronc afin de couper les branches. Elle se déplace une seconde fois en billonnant le tronc, c'est-à-dire qu'elle en fait des billons à mesure choisie.

L'opérateur peut entrer dans son ordinateur de bord les caractéristiques que doivent avoir les billons (longueur et circonférence) en fonction de l'attente des clients. La tête d'abattage se déplace alors automatiquement afin d'obtenir les billons désirés.

## La vidange des bois

Celle-ci vise à sortir le bois de la forêt, selon le type et sa destination. On dit que les bois sont « menés bord de route ».

### Le débardage des bois courts :

Principal mode de vidange des bois, le débardage est l'activité qui consiste à sortir les bois courts (moins de 6 mètres) de la forêt et à les empiler bord de route. Les bois ne sont pas traînés mais portés à l'aide d'un engin forestier appelé **porteur**. Le porteur ressemble à un tracteur équipé d'un bras articulé derrière lequel se trouve le berceau destiné à recevoir le chargement de bois.

### Le débardage des bois longs :

Le **débusqueur à câble** ou à pince (« skidder » en anglais) s'est rapidement imposé comme le moyen de débardage privilégié.

Cette machine robuste et puissante au châssis articulé est parfaitement adaptée au débardage des bois en grandes longueurs (> 5m) qui seront traînées. La puissance de l'engin associée à son pont oscillant lui permet de franchir des obstacles (souches, pierres, talus...) et se déplacer en milieu difficile (notamment en montagne).

### Porteur

Engin permettant de charger le bois dans un panier à l'aide d'un grappin.

**Avantage** : la possibilité de charger plus de bois en évitant les tassements des sols et d'endommager la piste forestière.

**Type de bois** : bois courts.



© Fibois Centre-Val-de-Loire

### Débusqueur

Engin muni d'un câble qui traine le bois sur les cloisonnements d'exploitation et sur la piste avant d'être chargé par le camion.

**Type de bois** : gros bois, façonnés en longueur



© FranceBoisForet\_PlanRapproche

Il existe aussi d'autres modes de vidange des bois moins coutumiers, qui sont le **débardage par câble**, que l'on pratique en montagne lorsque l'on ne peut accéder que par la voie des airs, et le **débardage à cheval** lorsque le passage d'engin n'est pas possible, sur un sol trop fragile, par obligation environnementale ou choix du propriétaire.

### Débardage par câble

Les bois sont ramenés jusqu'à la place de stockage par voie aérienne via un chariot se déplaçant le long du câble tendu dont la portée peut aller jusqu'à 1.5km.

**Avantage** : la possibilité de chercher les bois dans les fortes pentes.



© FranceBoisForet

### Débardage par traction animale

Les bois sont ramenés jusqu'à la place de stockage par la force de traction des chevaux, en simple ou par paire, la charge dite tractée se fait en « traine ».

**Avantage** : la possibilité de chercher les bois dans les fortes pentes, de ne pas impacter le sol fragile, respecter le milieu naturel environnant.



© Fibois Pays-de-la-Loire

# LA 1ÈRE TRANSFORMATION : LE SCIAGE

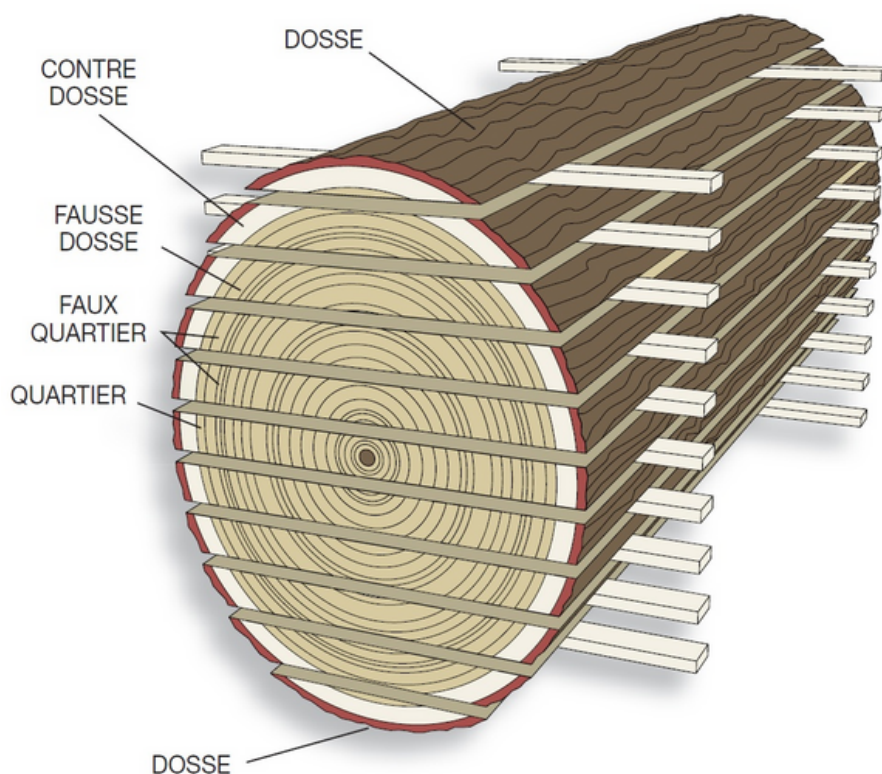
Le terme **sciage** sert à désigner une découpe au moyen d'une scie, il désigne dans notre filière forêt bois, **l'industrie de première transformation du bois** (scierie) lorsqu'il est utilisé au singulier. Et lorsqu'il est utilisé au pluriel, il sert à désigner les produits issus de cette activité : **les bois de sciages**.

Avant que les grumes et billons sortis de la forêt ne deviennent charpentes ou meubles, ils doivent traverser plusieurs étapes. Les professionnels de scierie sont un maillon essentiel dans la transformation du bois. Le sciage est une méthode de transformation, artisanale ou industrielle, utilisant des outils de découpe nommés scies, produisant le plus souvent une face plane (exceptions : scie cloche, scie à chantourner). On considère généralement qu'il s'agit d'une partie de l'activité plus générale : **la découpe**.

L'état de la matière précédant le sciage est la **grume**; le sciage des grumes se fait longitudinalement, par des plans parallèles à un axe. La première et la dernière lame de bois sont des **dosses** qui contiennent principalement de **l'écorce** et de **l'aubier** (qui iront directement en produits connexes de scierie).

Les tranches suivantes se nomment des **plots**. Occasionnellement (en particulier pour les essences fines ou nobles) le stockage et la commercialisation se feront dans cet état, les opérations ultérieures de transformation étant à la charge de l'utilisateur final (ébéniste, menuisiers, ...). Pour les autres essences, une opération supplémentaire est effectuée dans la scierie : **le délignage**.

Cette opération consiste à supprimer les rives du plot pour obtenir un ou plusieurs parallélépipèdes (suivant la largeur du plot), nommés **avivés**.



# TRAVAILLER EN SCIERIE

Une scierie, c'est une usine à taille humaine, où s'affairent différents professionnels. Travailler en scierie, quel que soit le poste, demande de la rigueur et surtout un grand respect des consignes de sécurité. Les perspectives s'ouvrent en fonction du degré de compétences et d'expérience.

Les Hauts-de-France comptent une quarantaine de scieries (Memento DRAAF-2018), de capacité et de taille variable, mais relevant majoritairement du statut de TPE-PME. Ce sont généralement des entreprises familiales transmises de génération en génération. Elles se situent en zone rurale ou péri-urbaine. Leur activité varie de la production d'emballages (caisses, palettes...) à l'usinage d'essences nobles destinées au bois d'œuvre, pour une demande locale et/ou pour l'export. La plupart des scieries sont organisées autour de différents lieux :

- **Le parc à grumes** : zone de stockage des grumes tronçonnées en billions de différentes longueurs. Les billions destinés au sciage sont triés selon leur qualité et leur destination.
- **L'atelier** : cœur de la scierie, c'est dans l'atelier que les grumes sont transformées en produit fini ou semi-fini.
- **Séchoir** : les sciages ainsi transformés dans l'atelier doivent d'abord être séchés selon des techniques éprouvées en fonction des essences et des épaisseurs pour obtenir des produits en accord avec la demande.



© Fibois Hauts-de-France





© Fibois France, France Bois Foret, Plan Rapproche

Le chef d'équipe inspecte chaque grume à son arrivée et notifie toute irrégularité, qu'il consigne. **L'agent de production** va alors répartir les grumes selon les consignes. Il place les grumes sur l'écorceuse à l'aide d'une machine puis les amène sur la chaîne de production.

Chaque grume passe alors par le sciage expert du **pilote de scie**. Grâce aux machines à commande numérique intégrée à un système de Gestion de Production Assistée par Ordinateur (GPAO), rien n'est laissé au hasard. Depuis sa cabine, il fait pivoter grumes et billons sur un chariot jusqu'à trouver la meilleure position pour le sciage. Il sélectionne la zone à couper et pilote le déplacement du chariot vers le ruban de scie.



© Fibois Hauts-de-France

Il doit optimiser la coupe pour minimiser les pertes. Les pièces roulent alors vers le **classeur et les agents de production**. Ces derniers les retirent du chariot, les classent en fonction des consignes ou les stockent. Ils peuvent également travailler en atelier à la confection d'éléments d'emballage.



© Fibois France, France Bois Foret, Plan Rapproche



© Fibois Hauts-de-France

L'activité en flux tendu nécessite qu'un grand soin soit apporté aux outils et aux machines de production. Scie circulaire, scie à ruban, scie alternative... **l'affûteur** est responsable des outils de coupe d'une scierie. Précis, concentré et autonome, il règle, répare et entretient les machines de sciage, de tranchage et de déroulage. Aussi essentiel que l'affûteur, le **technicien de maintenance** veille au bon fonctionnement des machines. Il les entretient et les répare. Il est capable d'établir des diagnostics et de prévenir les pannes. Il consigne l'historique de ses interventions.

Le chef d'orchestre est le **responsable de scierie**, en général chef de l'entreprise. Souvent « patron-ouvrier », il est à la fois homme de terrain, ouvrier expérimenté, chef d'équipe, gestionnaire et commercial. Il traite directement avec les exploitants et gestionnaires forestiers, tout comme avec la clientèle (du particulier aux professionnels). Il gère les commandes et la production et connaît le marché du bois (et se fait parfois assister dans cette tâche par un **commis de coupe**). Exigeant sur la qualité du produit fini, il insuffle son énergie et sa détermination à toute l'équipe.



© Yoann Portejoie - France Douglas

Se former en Hauts-de-France est possible pour certains de ces métiers (notamment conduite de machine à commande numérique, maintenance industrielle). Néanmoins, au Nord de Paris, l'établissement de référence pour tous les métiers relatifs à la scierie est le Lycée du Bois et de l'Ecoconstruction, situé à Envermeu (76 - Seine Maritime), qui propose un BAC PRO Technicien de scierie (en formation initiale) et pour les adultes, la Spécialisation d'Initiative Locale Ouvrier polyvalent de scierie.

# Pour travailler en scierie

## Agent de production en scierie

Être agent de production en scierie, c'est tout un état d'esprit :

- Être rigoureux
- Avoir l'esprit d'équipe
- Respecter les consignes de sécurité et le port des EPI
- Être polyvalent, réactif, habile
- Être curieux du matériaux (bois et dérivés, techniques de cubage, de débit, de séchage, de traitement...)
- Apprécier le travail cadencé, l'épreuve physique, l'odeur et le contact du bois brut, le travail en intérieur comme en extérieur, l'apprentissage permanent.

**Pas de qualification requise ! Et les besoins en recrutement sont importants.**

## Technicien de maintenance

Le technicien de maintenance en scierie est également **très recherché**. Il est polyvalent, autonome, réactif et communique avec tous les membres de l'équipe. Avec de l'expérience, il peut devenir chef de production.



**Nombreux établissements en Hauts-de-France !**

Consultez :

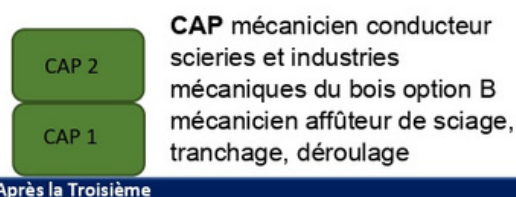
<http://www.onisep.fr/Ressources/Univers-Formation/Formations/Lycee/Bac-pro-Maintenance-des-equipements-industriels>

<http://www.onisep.fr/Ressources/Univers-Formation/Formations/Post-bac/BTS-Maintenance-des-systemes-option-A-systemes-de-production>

## Affûteur / Pilote de scie

Chacun d'entre eux occupe un poste indispensable dans la scierie qui fait de lui un **ouvrier qualifié très recherché**.

L'affûteur, comme le pilote de scie, est réactif, rigoureux, et précis.



Pas de formation spécifique en région Hauts-de-France.  
Voir Lycée des métiers du bois et de l'écoconstruction, Envermeu  
(76 – Seine Maritime)  
<https://www.lyceedubois.fr/>

## Responsable de scierie

La scierie, c'est souvent une affaire de famille. Mais il est toujours possible de reprendre une entreprise. Le responsable de scierie est par essence expérimenté. Pour prendre le relais sans expérience, mieux vaut justifier d'un cursus solide à la fois technique et commercial.

Pour se former en Hauts-de-France :



# LA SECONDE TRANSFORMATION DU BOIS

**Le bois offre un éventail de produits industriels qui répondent aux besoins de la société : construction, ameublement, matériaux isolants, emballages palettes, bois énergie...**

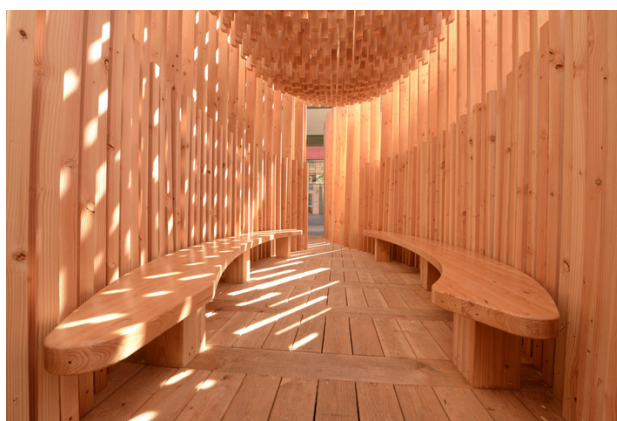
La deuxième transformation du bois apporte de la valeur ajoutée aux produits issus de la première transformation. Cette locution désigne l'ensemble des opérations effectuées sur les produits de la première transformation, qui permettent d'obtenir des éléments semi-finis et/ou profilés.

Les produits issus de la deuxième transformation sont des produits ayant subi une opération de séchage, de traitement, de rabotage, de moulurage, de collage, etc. Ce sont par exemple les bois traités, les bois séchés artificiellement, les bois rabotés, les bois moulurés, les bois poncés, les lames de bois massif (parquet, bardage, lambris, decking), les briquettes...

Une usine peut regrouper plusieurs niveaux de transformation, comme par exemple le déroulage, le séchage et la fabrication de contreplaqué ou encore le sciage et le profilage de lames de terrasse.



© Studio VDM



© France Douglas



© L'agriculteur Charentais



© Fibois Pays-de-la-Loire

# LES METIERS DE LA SECONDE TRANSFORMATION

Architecture, art, mobilier, design, isolation, énergie... Le bois est l'éco-matériau préféré des européens. Quand on évoque le bois, « menuisier » est souvent le métier qui se présente à l'esprit. Et pourtant, le bois est au cœur d'un grand nombre d'activités.

## La construction bois

La dernière enquête nationale sur l'activité des entreprises en **construction bois** décrit un secteur qui a le vent en poupe et qui innove.

Le bois représente la meilleure alternative en construction pour minimiser la consommation en eau, capter le CO2 et lutter contre les effets du changement climatique. Il permet de se meubler, mais aussi de se chauffer. Combiné à des matériaux biosourcés, il a fait ses preuves en matière d'isolation. Nul besoin de déforestation pour cela ! La forêt fait l'objet de nombreuses recherches pour rendre conciliables exploitation, développement durable et préservation de la biodiversité.

Au-delà de l'habitat individuel, les métiers du bois font partie intégrante des métiers du bâtiment et se retrouvent sur tous types d'ouvrages, enrichis de techniques relatives à de nombreux matériaux.

## Concevoir : travailler en bureau d'étude

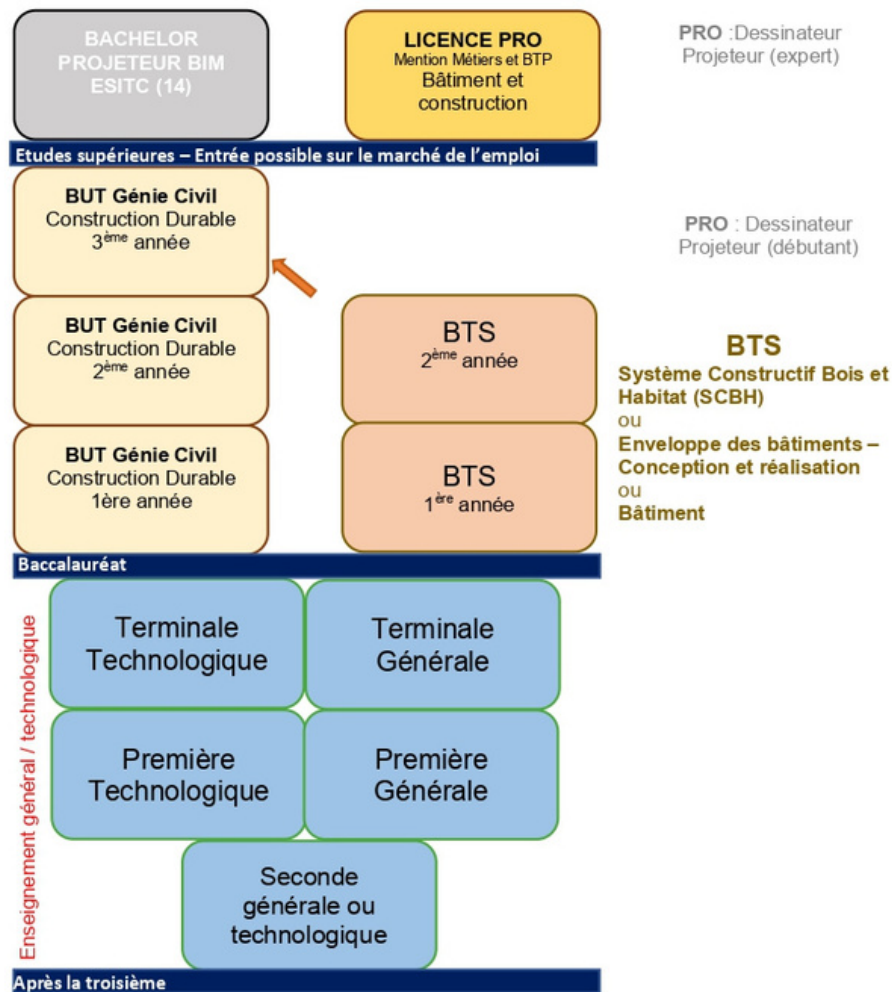


© Fibois Pays-de-la-Loire/André BOCQUEL

Avant toute construction, il y a des plans. Pour cela, les architectes coopèrent avec des bureaux d'étude et le bois a ses professionnels spécialisés. L'ingénieur et son équipe de dessinateurs-projeteurs vont analyser la faisabilité du projet, le tester virtuellement avec un logiciel 3D (répartition des poids, simulations de résistance, respect des normes, coût, aspect global...) pour le transformer en plan d'exécution et en guider la réalisation (qualification et quantification de matériel et de matière première, conseils, résolution de problématiques techniques...).

Loin d'être coupés du monde, les professionnels du bureau d'étude restent en contact permanent avec l'architecte et les chefs de chantier. Ils interviennent tout au long du processus de construction.

## BUREAU D'ETUDE



### Des parcours et des passerelles...

**Seconde / Première / Terminale** : pour rejoindre la filière bois-construction dans le supérieur, préférez les sections à dominante scientifique.

- BAC STI2D (Technologique) - avec enseignement spécifique Architecture et Construction en terminale.

#### En cursus général, dès la première :

- Sciences de l'Ingénieur
- Biologie / Ecologie
- Physique/Chimie
- Numérique et sciences informatiques
- Mathématiques

**BTS / Bachelor (BUT)** : attention, accès sur dossier, tests et/ou entretien.

#### Ecoles d'ingénieurs hors région Hauts-de-France

**ESITC** = Ecole Supérieure d'Ingénieur des Travaux et de la Construction (Epron, 14610).

Toutes les formations exposées ci-dessus se trouvent dans les Hauts-de-France, exceptées les formations proposées dans les modules **gris**.

#### Ressources utiles :

Pour toute information sur vos choix d'orientation après la troisième : [www.horizons21.fr](http://www.horizons21.fr).

Pour toute autre recherche concernant l'orientation et la formation :

[www.onisep.fr](http://www.onisep.fr)

[www.metiers-foret-bois.org](http://www.metiers-foret-bois.org).

# Construire



© Centre de ressources/Métiers et Formations

Une fois les plans édités, plusieurs professionnels vont assurer la mise en œuvre. Le bois se conjugue à d'autres matériaux. Il peut tout à fait se marier au béton pour des constructions mixtes, que ce soit pour des bâtiments publics, des bâtiments de grande hauteur ou des maisons individuelles. Les extensions bois de maisons individuelles sont de plus en plus demandées. Et parce que la toiture est souvent une affaire de charpentiers, ceux-ci sont très recherchés sur le marché du travail.

Si aujourd'hui, bâtir en bois fait l'objet d'une formation précise, la charpente est l'ouvrage originel, nécessaire à tout ouvrage d'architecture. Elle fait aussi l'objet d'une formation à part entière. Quoiqu'il en soit, **bâtir reste un travail d'équipe qui demande rigueur, précision, écoute et polyvalence.**

Sur les constructions à ossature bois, de la structure à la charpente, deux corps de métier peuvent intervenir : le constructeur bois et le charpentier. Sous la houlette du **chef de travaux** (technicien constructeur bois ou charpentier expérimenté), l'équipe prépare le processus de construction. Les opérateurs (ouvriers, menuisiers fabricants ou charpentiers) usinent les pièces en atelier qu'ils vont ensuite poser, assembler, garnir d'un isolant et lever sur site.

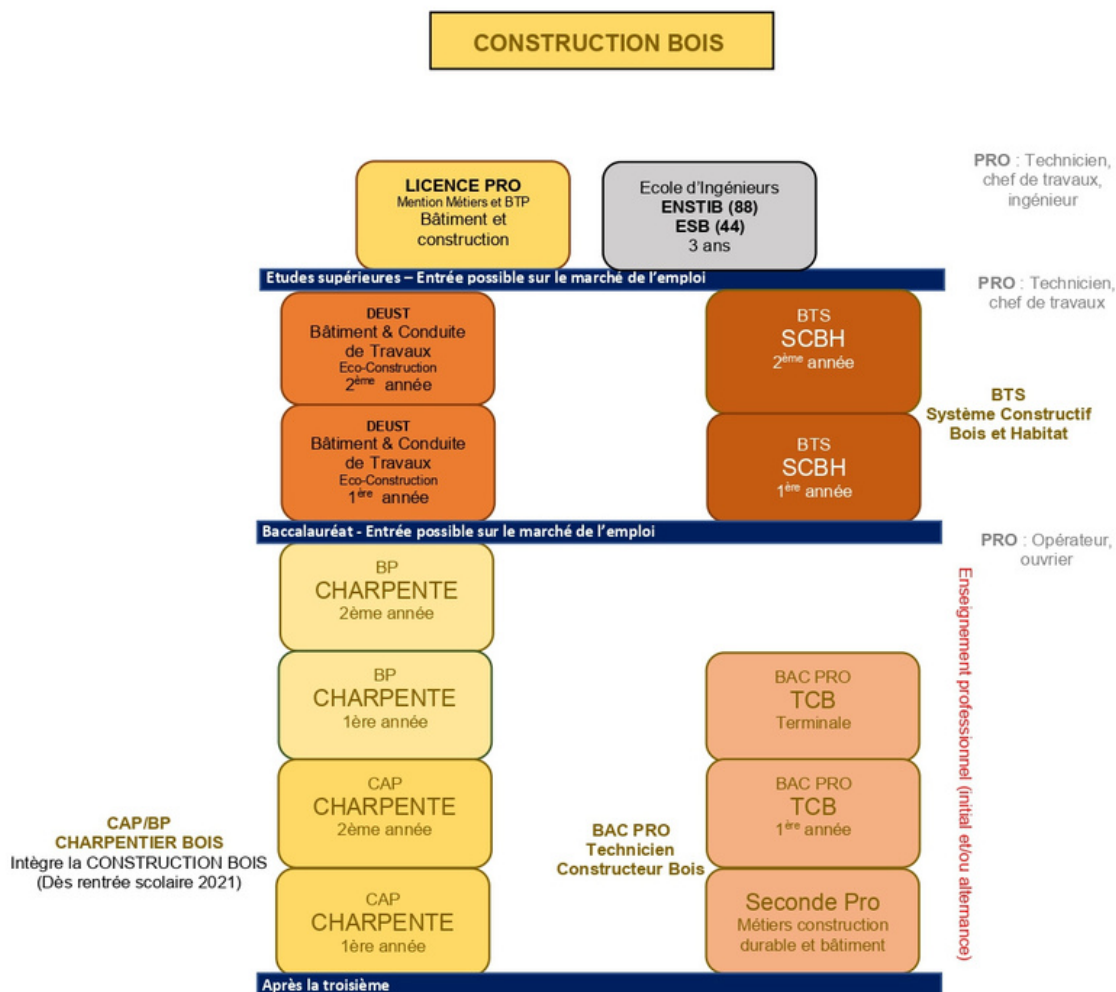


© Plan Rapproché

Ils peuvent également prolonger le bâti par une terrasse et aménager les extérieurs. Le technicien constructeur bois / charpentier connaît son matériau, a bien préparé son chantier, guide la réalisation et veille à ce que les règles de sécurité soient respectées.

## La construction bois

De nombreuses formations sont proposées en région Hauts-de France en bureau d'études, en charpente, en construction bois ou en menuiserie, que ce soit en apprentissage ou en scolaire temps plein. La plaquette formation, éditée chaque année par Fibois Hauts-de-France, vous aidera à identifier les établissements les plus proches de chez vous.



## Des parcours et des passerelles...

**Seconde / Première / Terminale :** pour rejoindre la filière bois-construction dans le supérieur, préférez les sections à dominante scientifique.

- BAC STI2D (Technologique) - avec enseignement spécifique Architecture et Construction en terminale.

### En cursus général, dès la première :

- Sciences de l'Ingénieur
- Biologie / Ecologie
- Physique/Chimie
- Numérique et sciences informatiques
- Mathématiques

### Apprentissage :

L'enseignement professionnel propose de nombreuses formations en apprentissage ou en mixité (alternance à mi-cursus). Vous pouvez vous référer à la plaquette Formation éditée par Fibois Hauts-de-France.

**BTS / Bachelor (BUT) :** attention, accès sur dossier, tests et/ou entretien.

### Ecoles d'ingénieurs hors région Hauts-de-France

**ESB** = Ecole Supérieure du Bois (Nantes, 44306)

**ENSTIB** = Ecole Nationale Supérieure des Technologies et Industries du Bois (Epinal, 88051)

**Toutes les formations exposées ci-dessus se trouvent dans les Hauts-de-France, exceptées les formations proposées dans les modules gris.**

### Ressources utiles :

Pour toute information sur vos choix d'orientation après la troisième : [www.horizons21.fr](http://www.horizons21.fr).

**Pour toute autre recherche concernant l'orientation et la formation :** [www.onisep.fr](http://www.onisep.fr)  
[www.metiers-foret-bois.org](http://www.metiers-foret-bois.org).

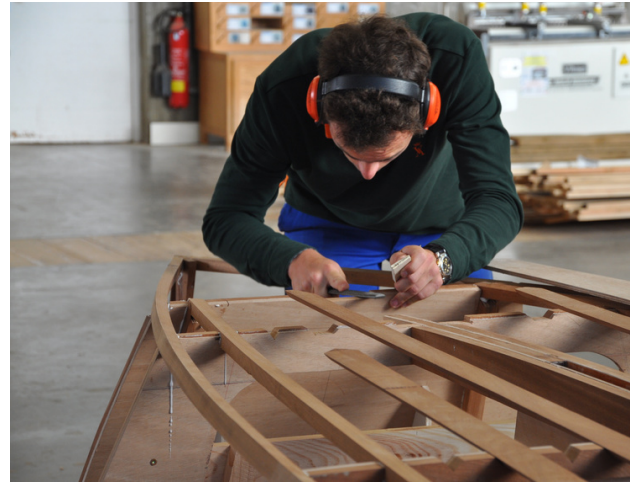


# Le menuisier

La menuiserie, comme la charpente, se retrouve dans toute construction. Elle se décline en de nombreux domaines de compétences. Il faut différencier le menuisier fabricant du menuisier agenceur, le menuisier installateur du menuisier opérateur de production.

## Le menuisier fabricant

Comme son nom l'indique, le « menuisier fabricant » fabrique et finit en atelier. Il conçoit ses produits ou travaille sur cahier des charges. Il maîtrise de nombreuses machines-outils en vue de produire des produits finis, du mobilier, des portes ou des fenêtres, des escaliers, des habillages... Il procède aux opérations de finition par application de teintes, traitements, peintures ou vernis. Il est incollable en quincaillerie et peut être amené à intégrer d'autres matériaux à des ouvrages en bois (verre, plexiglass, métal...).



© Carole Humeau / Fibois Pays-de-la-Loire



© Patrick FIOLEAU Architecte / ATOME architecture

## Le menuisier agenceur

Le menuisier agenceur porte également bien son nom. Il poursuit en quelque sorte le travail du menuisier fabricant dont l'activité a de nombreux points communs avec la sienne. Il travaille sur site et agence l'espace avec des pièces finies (mobilier, placards, rayonnages, plans de travail, cloisons, parquets...) qu'il peut être amené à concevoir lui-même, voire à fabriquer en atelier. Il opère à l'installation à l'aide d'outillage électroportatif et aux finitions (teinte, peinture, vernis...).

## Le menuisier installateur

Le menuisier installateur intervient essentiellement sur chantier et sur tout type d'ouvrage en bâtiment. Il ne pose et équipe que des produits finis : portes, fenêtres, parquets, dressing, équipements, cuisines... C'est le professionnel polyvalent par excellence : il sait poser des cloisons ou des plaques de plâtre, raccorder des sanitaires, poser des volets motorisés ou installer de l'électroménager. Il travaille avec tout type de matériaux et manie une large gamme d'outils électroportatifs.



© Thomas KYLE



© Plan rapproché

### Le menuisier opérateur de production

Le menuisier opérateur de production intervient essentiellement en atelier ou dans le secteur de la production industrielle, sur des machines qu'il règle et pilote. Il travaille le bois, l'aluminium autant que le PVC qu'il découpe et assemble avant de contrôler et de stocker les produits finis.

Il peut se déplacer en clientèle et procéder à l'installation. Il fait appel à de nombreux savoir-faire (commande numérique, isolation, électricité, etc.).

Devenir menuisier, c'est s'assurer une carrière riche en enseignements et en rencontres avec peu de difficulté d'insertion sur le marché du travail ou de création d'entreprise. C'est détenir un savoir-faire précieux et adaptable qui ouvre de nombreuses perspectives.

Les métiers du bois recrutent ! Les dernières statistiques en Besoins de Main d'Oeuvre (BMO éditée chaque année par le Pôle Emploi) sont formelles : les menuisiers du bâtiment sont très recherchés. Les salaires de débutant ne sont pas les plus attractifs. Néanmoins, il est possible de gagner rapidement en compétences et donc d'optimiser ses revenus.

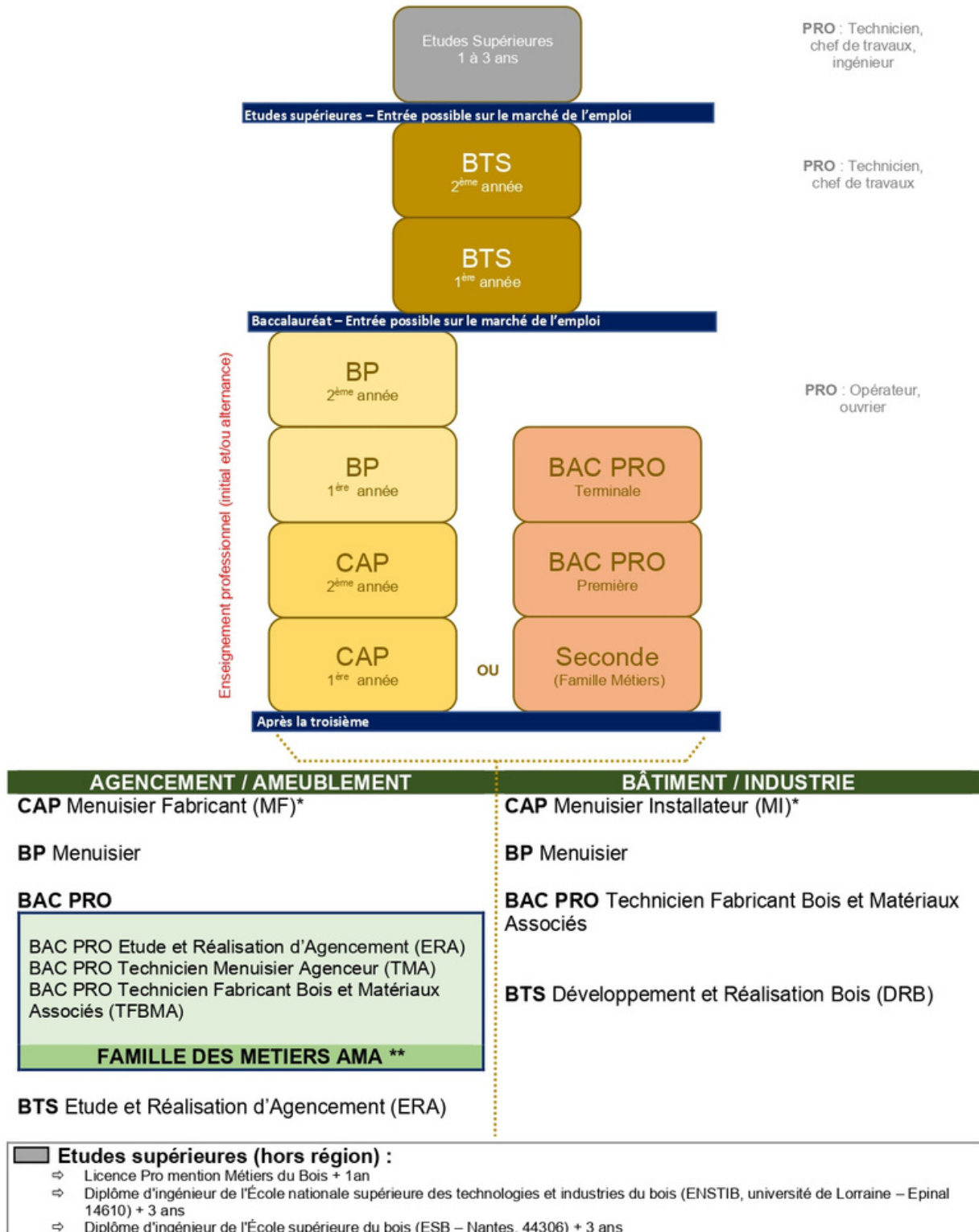
L'alternance reste la « voie royale » pour s'insérer dans le monde du travail. De nombreux établissements des Hauts-de-France proposent des formations en apprentissage et disposent d'accompagnants pouvant orienter les candidats dans leur recherche d'employeur.

90% des employeurs du secteur sont des artisans, à la tête de très petites entreprises (TPE, moins de 11 salariés). Les carnets de commande se remplissent rapidement. Travailler le bois, c'est se donner l'opportunité de fonder sa propre entreprise et de mener une activité riche et épanouissante.

**Vous trouverez la liste des établissements proposant les formations aux métiers du bois en région Hauts-de-France dans la plaquette Formation éditée par Fibois Hauts-de-France.**

## La menuiserie

Il y a deux grandes familles : la fabrication et l'agencement. Le BAC PRO et le BP sont les niveaux requis pour une insertion pleine et entière sur le marché du travail. De nombreux établissements en région Hauts-de-France forment à la menuiserie. La carte en fin de livret vous aidera à trouver le plus proche de chez VOUS.



\*CAP Menuisier Fabricant / CAP Menuisier Installateur : Rénovés en 2021. Fabrication et logistique pour MF. Logistique et Mise en œuvre sur site pour MI. Compétences communes : transition énergétique et numérique et démarche éco-responsable.

\*\*Famille des métiers AMA (Agencement, Menuiserie et Ameublement) : Enseignement sur la base d'un référentiel des compétences communes spécialisation par le choix de l'orientation, de la certification et du diplôme. Entrée en vigueur : 2021.

# Les métiers d'art

Tout commence par la rencontre entre la curiosité et le matériau. Les métiers d'art sont des métiers d'exception. Ils sont exigeants, demandent beaucoup de rigueur, de curiosité et de créativité. Le secteur d'activité est confidentiel. Pourtant, en région Hauts-de-France, on trouve des portes d'entrée ! Voici quelques exemples de métiers auxquels différents établissements ouvrent la voie.



© Fibois Pays-de-la-Loire

Quand la création bois est évoquée, c'est l'**ébéniste** qui s'invite directement dans l'imagination collective. Diplômé en Métiers d'Art, curieux et passionné, l'ébéniste restaure et conçoit du mobilier ou des pièces d'agencement. Il travaille parfois avec un bureau d'étude ou possède ses propres outils numériques, puis travaille à la réalisation en atelier. Il rabote, dégauchit, scie, assemble et colle.

**Le sculpteur** ornemaniste réalise l'ornementation de meubles à partir de modèles (croquis, dessins, moulages...) qui s'intègrent à l'architecture intérieure (boiseries, manteaux de cheminée, portes, balustres). Il peut aussi intervenir sur des objets décoratifs.

Il a des compétences en dessin et en modelage. Il maîtrise toutes les techniques de travail du bois : la préparation des outils à main (affûtage), le serrage des pièces, le maniement des machines, le débit et le corroyage des bois...



Source : métiers-forêt-bois.org

**Le marqueteur** applique sur un support (mobilier, tableau, cadre...) de fines lamelles de bois de différentes essences et de différentes teintes. Il peut aussi plaquer de l'écaille, du laiton, de la corne ou de la nacre... Il commence par faire un dessin, où il note la place de chacune des pièces, quel bois ou autre matériau utilisé, ainsi que le sens des veines du bois. Il découpe ensuite chaque élément à l'aide d'une scie très fine, puis les assemble à l'envers sur un support papier, et les colle sur l'ouvrage d'ébénisterie préalablement préparé. Puis il ponce, vernit et réalise les finitions. Le marqueteur travaille en atelier, souvent seul, pour la réalisation de tableaux ou panneaux décoratifs. Il peut collaborer avec un ébéniste quand il s'agit de restauration et/ou de copie de meubles.



Source : métiers-forêt-bois.org



**Le tourneur sur bois** modèle une pièce de bois en la façonnant sur un tour. Il trace, débite et guide l'outil afin de lui donner des formes arrondies en creux et en relief. Il fabrique des éléments de mobilier neufs ou restaure des pièces anciennes aux finalités multiples.

Il réalise essentiellement des pièces uniques ou de petite série. Le tournage contemporain investit des domaines variés d'expérimentation : nouvelles formes, recherche d'effets optiques, bois ajourés, diversité des textures, ajout d'autres matériaux...

Ces métiers s'exercent avec passion et goût pour la culture. Chacun de ces professionnels connaît l'histoire de l'art et les différents styles. Il sait choisir les essences de bois adaptées et effectuer le tracé des pièces à réaliser. Il est capable d'intervenir sur la restauration d'objets et de meubles anciens.

Il est doué d'intelligence relationnelle. Il travaille au service d'une clientèle exigeante (particuliers ou entreprises) dont il parvient à saisir le goût et les attentes.

Enfin, il est bon gestionnaire et a le goût d'entreprendre. Il assure sa promotion et entretient son réseau.

Les différents CAP proposés par le Lycée des Métiers d'Art de Saint-Quentin (02) peuvent se compléter : CAP Art du Bois (2 ans), option Sculpteur ornementiste, Marqueteur ou Tourneur sur bois, et bien sûr CAP Ebéniste (2 ans).

Les suites de parcours dans le même établissement ?

- BMA Ebéniste (2 ans)
- BAC PRO Artisanat et Métiers d'Art, option Tapissier d'ameublement (3 ans)
- DN MADE Majeur ébénisterie – Mineur Patrimoine Numérique et Matériaux (3 ans)

Le CAP Ebéniste se retrouve également au LPP Sainte Marie de Bailleul (59), au LPP Charlotte Perriand de Genech (59) et au LP Monts de Flandres à Hazebrouck (59).

# QUI SOMMES- NOUS ?



# FIBOIS HAUTS-DE-FRANCE



Fibois Hauts-de-France est l'association interprofessionnelle et le Pôle d'Excellence régional de la filière forêt bois en Hauts-de-France.

Véritable lieu de rencontre, d'échanges et de concertation, l'association fédère et représente tous les acteurs de la filière forêt bois (propriétaires forestiers privés et publics, exploitants forestiers, coopératives forestières, experts forestiers, scieurs, menuisiers, charpentiers, constructeurs bois, ébénistes, agenceurs, papetiers, emballeurs, pépiniéristes,...), toutes celles et ceux qui contribuent à faire pousser du bois, à le récolter, à le transporter, à le transformer et à le mettre en oeuvre.

## Nos missions



### FÉDÉRER

Réunir les acteurs et partenaires de la forêt et du bois



### ACCOMPAGNER

Conseiller les entreprises pour les aider à se développer



### REPRÉSENTER

Incarner et porter la voix de la filière auprès des pouvoirs publics



### PROMOUVOIR

Valoriser la filière, ses acteurs, ses produits et ses savoir-faire

A travers ses 4 grandes missions, Fibois Hauts-de-France a pour objet de **développer, animer et structurer** la filière forêt bois régionale notamment sur les thématiques suivantes :



**Valorisation des bois locaux**



**Développement des entreprises**



**Innovation**



**Préservation de la ressource bois**



**Emploi Formation**

# PEFC HAUTS-DE-FRANCE



GARDIEN  
DE L'ÉQUILIBRE  
FORESTIER

**PEFC, label de gestion durable, est une preuve du bon entretien de la forêt par son propriétaire (le sylviculteur) et par les hommes qui y travaillent (les exploitants forestiers, les bûcherons, les débardeurs...).**

Quand vous apercevez le logo et les quatre lettres de PEFC à l'entrée d'une forêt, cela veut dire que le propriétaire de la forêt s'engage à gérer sa forêt de manière durable.

Le logo PEFC est apposé sur les produits certifiés PEFC. Dans vos magasins, repérez-le ! Sa présence vous apporte la garantie que le bois et les produits à base de bois que vous achetez respectent la forêt.

Magazines, livres, papiers, cahiers, fournitures scolaires, produits d'hygiène (lingettes, mouchoirs,...), meubles, parquets, objets déco, jouets, ustensiles de cuisine, pinceaux, crayons mais aussi bouchons, bois de construction, bois énergie, emballages, etc. De nombreux produits portent le logo PEFC pour vous permettre de consommer de façon responsable. Pensez-y !

## Le saviez-vous ?

**PEFC œuvre pour la protection et la gestion durable des forêts à travers le monde.**

Créée à l'initiative des organisations de la filière forêt-bois-papier, des associations de protection de la nature, des consommateurs et des pouvoirs publics, **PEFC est aujourd'hui le premier système mondial de certification de la gestion forestière durable.**



© PEFC

Les propriétaires et les entreprises PEFC s'engagent sur :

- la préservation de la biodiversité, des sols et de l'eau ;
- le respect de ceux qui possèdent les forêts, y vivent et y travaillent ;
- une exploitation raisonnée et respectueuse ;
- l'équilibre entre production, environnement et accueil du public ;
- la pérennisation de la ressource forestière.

**En Hauts-de-France, 47% de la surface forestière est certifiée PEFC.**



# CRPF HAUTS-DE-FRANCE



**Le Centre Régional de la Propriété Forestière (CRPF) des Hauts-de-France est une délégation régionale du Centre National de la Propriété Forestière (CNPF), établissement public national en charge du développement de la gestion durable des forêts privées. Celles-ci représentent 75% de la surface des forêts françaises métropolitaines, soit 12,6 millions d'hectares.**

Le CNPF a des missions générales de développement, d'orientation de la gestion forestière et d'amélioration de la production des forêts privées. Elles lui sont confiées par le Code forestier. En exerçant ces missions, le CNPF réalise des missions d'intérêt général de surveillance de la santé des forêts, de protection de l'environnement, de développement durable, d'aménagement du territoire et encore de prévention des risques. Ces actions sont en cohérence avec le Contrat d'Objectifs et de Performance entre le CNPF et l'État. Il met en avant deux objectifs : « Améliorer la gestion durable en forêt privée » et « Conduire le changement par l'innovation, le transfert, le partenariat ».

Le CNPF est administré par un conseil d'administration constitué très majoritairement de représentants des propriétaires forestiers, élus par les conseils des CRPF. Les conseils des CRPF sont eux-mêmes composés aussi très majoritairement de représentants élus par les propriétaires et leurs organisations professionnelles représentatives tous les 6 ans.

Présent sur le terrain partout en France, le CNPF aide 3,5 millions de propriétaires privés à préserver et entretenir leurs bois et forêts de façon durable et multifonctionnelle. Il les encourage à se regrouper pour fournir du bois, ressource écologique et renouvelable. Cette mobilisation de bois alimente les filières locales, assurant ainsi avec la filière bois 425 000 emplois principalement ruraux, non délocalisables (soit davantage que la filière automobile). La forêt privée séquestre du gaz carbonique et contribue à l'atteinte des objectifs de la stratégie énergétique 2050. Elle rend également de nombreux autres services à la société en protégeant la ressource en eau, en assurant une biodiversité animale et végétale, en protégeant les sols contre l'érosion, en assurant une fonction sociale (promenade, cueillette, sports...) ou encore en contribuant à la beauté des paysages.

Le CNPF oriente et conseille les propriétaires sur ces enjeux. Il développe des techniques innovantes répondant à ces problématiques de terrain grâce à son service de recherche et développement. Il s'attache notamment au développement de la gestion durable des forêts par l'implication et la formation de leurs propriétaires, tout simplement parce que la plupart d'entre eux ont besoin d'être accompagnés par des professionnels.

**La forêt, ça s'apprend.**

# OFFICE NATIONAL DES FORETS



Office National des Forêts

DEMAIN PREND RACINE  
— AUJOURD'HUI —

**9500 professionnels au service des forêts publiques et des espaces naturels.**

**Les territoires confiés à l'ONF couvrent près de 11 millions d'hectares de forêts, et 8,6 % du territoire métropolitain.**

Fort d'un maillage territorial conséquent, 9 500 personnes réparties sur l'ensemble du territoire, l'ONF assure le renouvellement et le bon entretien des 1 300 forêts domaniales (propriété de l'Etat) et des 15 000 forêts des collectivités. La gestion des forêts publiques doit permettre de concilier trois objectifs : répondre aux besoins des hommes grâce à la production et la récolte de bois, préserver l'environnement et accueillir le public. Elle s'appuie sur le régime forestier qui apporte un cadre réglementaire et un ensemble de garanties pour préserver les forêts sur le long terme tout en assurant le renouvellement des ressources en bois.

L'ONF assure également des missions de service public (prévention et gestion des risques naturels) et propose des produits et services pour les collectivités des entreprises. Avec ses partenaires, l'ONF agit activement à la résolution des grands enjeux du développement durable : lutte contre les changements climatiques, développement des énergies renouvelables, conservation de la biodiversité, préservation de la qualité de l'eau, prévention contre les risques naturels... tout en assurant à la filière bois les volumes de production nécessaires.



## DES FORÊTS PUBLIQUES GÉRÉES DURABLEMENT

Forêts domaniales et forêts communales, une ambition commune : garantir le renouvellement des forêts et répondre aux besoins de la société grâce à la production de bois, à la protection de la biodiversité et à l'accueil de tous les publics.

**25%**  
de la forêt française

**11 millions**  
d'hectares  
Forêt publique  
française

**4,6**  
> métropole  
**6,1**  
> Outre-mer



**1,7 millions**  
d'hectares  
de forêt domaniale

**1 document de gestion durable : l'aménagement forestier**  
établi pour chaque forêt publique sur 20 ans.

**2,9 millions**  
d'hectares  
de forêts communales

**30%**  
de la forêt publique  
situé en zone  
Natura 2000

Régime forestier

**1 300**  
forêts domaniales

**15 000**  
forêts de collectivités

**100%**  
de certifications  
PEFC dans les  
forêts domaniales



**1 gestionnaire unique**

l'ONF, établissement public placé sous la tutelle du ministère de l'Agriculture et du ministère chargé de l'Environnement.

Chaque année

**15 millions**  
de m<sup>3</sup>  
mis en vente

Un volume stable depuis  
**15**  
ans

# FRANSYLVA HAUTS-DE-FRANCE



Union des 5 syndicats départementaux, Fransylva Hauts-de-France est un syndicat professionnel qui représente et défend l'ensemble des propriétaires forestiers sylviculteurs privés des Hauts-de-France auprès des instances publiques ainsi que des partenaires de la filière forêt bois.

Elle compte plus de 3 200 adhérents, pour une surface de plus de 120 000 hectares.

## Un syndicat au service des propriétaires forestiers

75 % des forêts de notre région sont privées et appartiennent à une multitude de propriétaires sylviculteurs. Exerçant souvent une activité principale dans un tout autre domaine, et donc non professionnel de la gestion, ces propriétaires ont besoin d'être accompagnés.

Pour les éclairer dans leurs réflexions et prises de décision, Fransylva mène, à destination des propriétaires forestiers, différentes actions :

- Les informer et les accompagner dans les différentes démarches fiscales, réglementaires administratives...
- Organiser des réunions de sensibilisation ou des sessions de formation, avec comme objectif central, la mise en œuvre d'une gestion forestière durable.

L'information est essentielle. Les interrogations et prises de décision doivent prendre en compte un cycle de production long (plus de 100 ans pour certaines essences). Le changement climatique induit des décisions aujourd'hui qui décideront des forêts de demain.

## Force de propositions au service de la filière

Interface entre les propriétaires et l'administration, Fransylva est un interlocuteur actif dans l'élaboration des politiques publiques qui s'appliquent à la gestion forestière.

Fransylva s'implique aussi fortement dans les différents plans d'actions déployés au bénéfice de notre filière régionale.



L'ambition de Fransylva est de faire connaître et reconnaître la place des propriétaires forestiers sylviculteurs privés sur les questions d'aménagement du territoire, les questions économiques (production de bois), les questions environnementales (Préservation de la biodiversité...) et les questions sociales (attentes sociétales, accueil du public...).

Retrouvez toutes les infos de la filière forêt bois  
en Hauts-de-France sur le portail Bois&Vous :

[www.bois-et-vous.fr](http://www.bois-et-vous.fr)

